

UTOPIES

LIBRISTES

SOMMAIRE :

INTRODUCTION

Ma vision de la société

PREMIÈRE PARTIE :

Le libre.

Un espoir, la communauté du libre

Pourquoi choisir le libre

Lutte contre les monopoles

Éthique et libre

Diversification du mouvement

Participer

DEUXIÈME PARTIE :

La sécurité et la confidentialité sur un ordinateur.

Introduction

Risques liés à la toile

S'en protéger

Risques liés au système

S'en protéger

Autres choses à savoir

Anonymat

TROISIÈME PARTIE :
Utopies libristes.

Présentation
Les buts
Les communautés
La technique

QUATRIÈME PARTIE :
Petit guide de migration.

Acclimatation
Matériel
Test
Distribution
Installation
Nouveau départ

CINQUIÈME PARTIE :
Pour finir.

Le mot de la fin
Bibliographie
Licence
Auteur

Avant de commencer, et d'entrer dans le vif du sujet, j'aimerais tout d'abord prendre le temps de souhaiter un anniversaire. Et pas n'importe lequel, je vous assure.

Cette année 2008 est le 25^{ème} anniversaire de la création du projet GNU !

Ce n'est pas rien 25 ans. Alors que le grand public entend parler depuis à peine quelques années de GNU/Linux, le projet GNU (créé par Richard M. Stallman) travaille et se bat depuis 25 ans déjà pour nos libertés.

Alors, très bon anniversaire au GNU, et merci beaucoup à vous !

INTRODUCTION.

Il faut un rêve. Un but vers lequel se tourner. Un espoir, tout simplement. Sinon, à quoi bon vivre ?

J'ai l'espoir d'un monde meilleur, plus humain, plus libre.

Ma vision de la société.

Cette société m'opprime. L'individualisme l'emporte, c'est chacun pour soi. On vit chacun dans son monde, sans se préoccuper, ni même s'intéresser à ce qui se passe autour de nous. Les gens ne pensent qu'à eux, leur petit confort personnel, et tant pis pour le reste.

Il n'y a plus de dialogue, de partage dans la population. Notre société moderne et civilisée nous inculque des valeurs individualistes, où seul l'argent et la popularité compte. Mais, nous vivons en société, tous ensemble. Il faut renouer le dialogue social entre les individus, la communication. Cela se ferait pour le plus grand bien de tous, je pense.

Il y a aussi le problème de la vie privée, de plus en plus bafoué par de grandes multinationales qui ne pensent à nous qu'en terme de porte monnaie, et qui font tout pour nous faire acheter leur produits, en surveillant toutes nos habitudes. Il faut s'en protéger et lutter contre, c'est important. Mais l'état aussi nous surveille, pour nous mettre dans ses fichiers de Big Brother. C'est un combat qu'il faut mener tous ensemble.

Une solution possible : les logiciels libres, la solidarité et la résistance.

Première partie

Le Libre.

Un espoir, la communauté du libre.

Mais, fort heureusement, tout le monde ne court pas après le profit. Certains ont d'autres valeurs que le CAC40, les stocks options et les parachutes dorés. Le mouvement du logiciel libre (fondé sur la Free Software Foundation, <http://www.fsf.org/>) et le projet GNU (<http://www.gnu.org/>) s'inscrit dans cette optique. Ici, les valeurs sont l'entraide et le partage. Pas grand chose à voir avec nos sociétés libérales et américanisées.

Les logiciels libres permettent 4 grandes libertés :

- Pouvoir utiliser le programme quel qu'en soit l'usage.
- Pouvoir en étudier le fonctionnement, et l'adapter à ses propres besoins (accès au code source).
- Pouvoir le redistribuer librement (aider son prochain).
- Pouvoir l'améliorer et publier ses améliorations, pour que tout le monde puisse en profiter.

L'accès au code source, c'est ce qui donne toutes les libertés. On peut adapter le programme, et même le distribuer (gratuitement ou non, il est recommandé de vendre des logiciels libres, afin de reverser une partie de cette argent à la FSF, pour faire vivre le mouvement). Et ces programmes libres, performants, sont souvent créés par des bénévoles. Pas de recherche de profits à tous prix, on crée quelque chose que l'on offre à la communauté, pour le bien de tous.

Voilà ce qu'est la communauté du logiciel libre. Un autre monde, non ?

Pourquoi choisir le libre.

L'utilisation de logiciels libres a de nombreux avantages, car il n'y a pas que le prix, loin de là. Et puis, libre n'est pas forcément gratuit, comme je le faisais remarquer plus haut. Les logiciels libres sont mieux maintenus, plus souvent mis à jour et améliorés. La communauté est très réactive et les failles sont vite corrigées, de nouvelles fonctionnalités peuvent facilement être implémentées.

On est pas « tenu » par un éditeur, attendant des corrections ou des mises à jour au prix fort. Le libre s'appuie sur des standards reconnus et ouverts, ce qui permet une pérennisation de son utilisation, et aussi une bonne interopérabilité entre les différents logiciels et systèmes. La sécurité est aussi un atout majeur, car, puisque l'on a accès aux codes sources, on peut facilement vérifier la présence de codes malicieux, de logiciels espions ou de portes dérobées.

On le voit, les avantages sont nombreux. Le prix, évidemment, puisque les logiciels libres sont souvent gratuits, permet de s'équiper à moindres frais, sans concession pour les fonctionnalités, que ce soit dans nos sociétés, où dans des pays plus défavorisés économiquement, et qui n'ont pas les moyens de payer cher des licences logicielles.

Lutte contre les monopoles.

L'utilisation de systèmes libres, tels GNU/Linux, ou la famille des BSD (systèmes dérivés d'UNIX, moins connus, mais libres aussi), permet aussi de lutter contre les grands monopoles, qui engrangent de faramineux profits pour leurs licences d'utilisations (comme Windows par exemple, mais aussi Apple). Ils imposent leurs systèmes sur les ordinateurs du commerce, et on est forcé de payer pour ceci, même si on n'en veut pas.

La vente lié est un véritable problème, mais les choses commencent à changer, un petit peu, et les choses évoluent. Il ne faut pas qu'un seul éditeur de logiciels détienne le monopole des systèmes d'exploitations installés sur les ordinateurs du commerce, surtout si cet éditeur produit un système propriétaire (privatif comme dit Richard M. Stallman, le créateur des logiciels libres, qui a fondé le GNU et la FSF). L'utilisation d'un système libre contribue à lutter contre cela, c'est un acte politique et éthique. Ce monopole n'est pas bon pour le consommateur, qui n'a plus de choix possible, et cela est encore moins bénéfique pour l'innovation, et, point important, pour la sécurité, car, puisque c'est un logiciel propriétaire, fermé, on ne sait pas ce qui se passe dans le système, ni s'il n'espionne pas tous nos faits et gestes (voir les projets Next Generation Secure Computing Base (http://fr.wikipedia.org/wiki/Next-generation_secure_computing_base), anciennement Palladium de Microsoft, et le Trusted Computing Group (http://fr.wikipedia.org/wiki/Trusted_Computing_Group), anciennement TCPA d'Intel). Actuellement (et dans le futur cela sera bien pire !), on ne peut plus faire confiance à son

ordinateur, sous Windows. Tout est verrouillé, et nos moindres faits et gestes sont « surveillés » par le système lui-même.

Nos libertés se restreignent, de plus en plus, avec de tels systèmes, c'est pourquoi il faut lutter contre ceci. On peut lutter en faisant connaître les logiciels libres à son entourage, dans sa famille, sur son lieu de travail aussi. Il faut informer les gens, pour qu'ils puissent avoir le choix, en toutes connaissances de causes. Ainsi, les systèmes libres se développeront, et le monopole, petit à petit, perdra de son ampleur.

Éthique et libre.

Il y a une éthique propre au mouvement des logiciels libres, très différente de ce que l'on peut trouver dans l'industrie du logiciel propriétaire en particulier, et même de la société en générale. Il prédomine ici un esprit de partage des connaissances, du savoir faire, et une entraide entre les individus, une solidarité, une coopération. Il y a de nombreux sites traitant du mouvement du libre, avec des forums où l'on trouvera toujours quelqu'un pour nous renseigner, nous aider sur tel ou tel sujet. Tout cela est bien loin des valeurs du monde actuel, qui sont surtout basées sur l'individualisme. C'est un autre monde, très ouvert et partageur. On communique, on s'entraide, que se soit sur des forums d'entraide, ou même au sein d'un projet, et on partage ce que l'on sait faire. Ici, il n'y a pas de barrières de diplômes ou autres, les gens sont reconnus grâce à la qualité (et la quantité) de leur travail, par leurs pairs.

N'importe qui, s'il s'en donne un peu les moyens, peut s'impliquer dans un projet, et, ainsi, contribuer à ce grand projet qu'est le mouvement des logiciels libres, pour le bénéfice de tous. Il y a de nombreuses documentations sur l'utilisation de tel ou tel logiciel libre, comment faire telle ou telle chose sous GNU/Linux, et cette documentation est mise à disposition librement pour tous. Chacun peut donc se former facilement grâce à cela, puis, avoir recours aux forums pour des questions plus pointues.

Diversification du mouvement.

L'esprit du libre se développe bien, si bien qu'il a conquis d'autres milieux que celui du logiciel. Il y a maintenant des livres publiés sous licences libres, de la musique libre, et même le matériel s'essaye, un peu, au libre. Ce n'est plus un petit noyau d'utopistes, c'est une économie à part entière qui croît et se développe (qui embauche, forme, et fait des bénéfices). Et c'est tant mieux. L'esprit du libre ne doit pas se cantonner aux logiciels uniquement. Il doit se diversifier, et c'est ce qu'il fait, dans les livres et la musique surtout.

Car cela se fait pour le bien de tous, pour le bénéfice de chacun. Plus l'esprit et l'économie du libre se développeront, meilleur sera notre société. Ici, c'est le partage et l'entraide qui domine. C'est un autre choix de société, beaucoup plus humain que celui dans lequel on vit actuellement.

Participer.

Utiliser des logiciels libres, c'est bien. Mais, l'étape suivante, importante, c'est de participer à ce grand mouvement et rejoindre la communauté du libre. Il y a de nombreux projets libres qui ont besoin de contributeurs.

Bien sûr, tout le monde ne peut pas développer des logiciels, cela ne s'improvise pas (même si on peut apprendre bien sûr), mais il y a d'autres moyen de s'impliquer dans le libre.

Tout d'abord, il faut tester les logiciels, pour trouver s'il y a des bugs et vérifier qu'ils fonctionnent correctement. C'est un bon moyen pour commencer à aider que de devenir beta-testeurs.

Ces logiciels ont également besoin de documentation quand à leur installation et leur utilisation, une documentation en plusieurs langues si possible. Il faut donc des gens pour écrire cette documentation et la traduire aussi.

On peut aussi aider en maintenant, ou créant, le site internet d'un logiciel libre.

Évidemment, il faut parler des logiciels libres autour de soi pour les faire connaître, que se soit dans sa famille ou sur son lieu de travail. Informez vos connaissances, et aidez les à passer au libre.

Il y a encore d'autres manières d'aider les logiciels libres, le projet GNU et la FSF, c'est en donnant du matériel, et, évidemment, de l'argent (et oui, c'est le nerf de la guerre, comme partout, alors, allez sur la boutique de la FSF : <http://shop.fsf.org/>).

Sur le site du GNU, il y a beaucoup de documentation

afin d'aider au mieux, que se soit pour la documentation, le site web ou les tests, alors, n'hésitez pas à aller regarder, vous trouverez sûrement quelque chose que vous pouvez faire (<http://www.gnu.org/help/help.fr.html>).

Deuxième partie

La sécurité et la confidentialité sur un ordinateur.

Introduction.

Aujourd'hui, tout ce que nous faisons est surveillé, partout, grâce à nos cartes bleues, téléphones portables, les caméras de surveillances qui pullulent un peu partout. Eh bien, devant notre PC, c'est la même chose, on est surveillé, pisté, enregistré, loggué. Le système d'exploitation, les fournisseurs d'accès à internet, enregistrent tout ce que l'on fait, les fichiers que l'on ouvre, la musique que l'on écoute, et, surtout, ce que l'on fait sur internet.

Le pire est bien évidemment le système Windows, qui est un vrai mouchard, de plus en plus puissant et envahissant. Il n'y a qu'à voir les projets Next Generation Secure Computing Base (anciennement Palladium de Microsoft : http://fr.wikipedia.org/wiki/Next-generation_secure_computing_base), et Trusted Computing Group (anciennement TCPA d'Intel :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Trusted_Computing_Group) pour voir que l'avenir n'est pas rose pour la vie privée. Ces 2 groupes d'industriels visent à créer une « informatique de confiance », plus sécurisée. Par exemple, chaque document créé aura une signature, vérifiée, non pas par votre ordinateur personnel, mais par un système centralisé qui surveillera vos données.

Et il y a aussi des problèmes avec les logiciels libres, puisque ceux-ci ne fonctionneront pas avec des signatures, pourra-t-on encore les installer et les utiliser ? Cette « informatique de confiance » pose de réels et importants problèmes, c'est pourquoi il faut la refuser.

Au niveau de la sécurité, le système à privilégier est bien évidemment GNU/Linux, il n'y a aucun doutes sur ce

point. Sous ce système, il n'y a presque pas de virus, ni de logiciels espions, et la sécurité est mieux gérée dans la conception même du système (notamment avec le compte « super utilisateur », ou root). Donc, dans ce chapitre, je m'en excuse ici, mais je vais traiter du système privatif Windows, ainsi que de certains logiciels de sécurité pour cette plate forme. Mais, je le répète, pour ce qui est de la sécurité (sans parler de la liberté), GNU/Linux est à privilégier.

Risques liés à la toile.

Revenons à la sécurité et à la vie privée. Il existe tout un tas de logiciels spécialisés pour infecter, espionner, surveiller ce que l'on fait à notre insu (ce sont des malwares). Et, ces logiciels peuvent se récupérer facilement, et nous infecter tout aussi facilement. En pièce jointe d'un email, ou sur une page web infectée, dans un mail infecté aussi. Avec Windows, il faut utiliser des logiciels spécialisés pour enlever les logiciels espions qui surveillent tout ce que vous faites, ou tout ce que vous tapez sur votre clavier (spyware ou keylogger) et que vous pourriez avoir récupéré.

Quand vous surfez, le système, ainsi que le navigateur web enregistrent des données, et cela laisse beaucoup de traces sur vos activités, on peut savoir beaucoup de choses avec cela.

Et votre fournisseur d'accès à internet enregistre lui aussi des données, qu'il garde longtemps. Avec cela, il sait exactement tout ce que vous faites sur la toile. Et contre cela, on ne peut rien faire.

S'en protéger.

Il existe divers logiciels luttant contre les logiciels espions et keylogger. Ils fonctionnent souvent comme un anti-virus, en analysant les données de votre ordinateur. Il peut aussi y avoir un module fonctionnant en temps réel afin de vous prévenir tout de suite d'une activité suspecte. Il existe par exemple Spybot :

<http://www.spybot.info/fr/download/index.html>

Ad-Aware est aussi très bien :

<http://www.lavasoft.com/software/adaware/>

Pour surfer, il faut utiliser Mozilla Firefox (<http://www.mozilla-europe.org/fr/firefox/>), le navigateur libre et gratuit, qui a une fonction qui permet de nettoyer le cache, les historiques, les données d'identification ainsi que les fichiers temporaires accumulés à chaque surf. Et, bien sûr, il nettoie aussi les cookies, ces petits fichiers textes que les pages web collent sur votre disque dur pour pouvoir vous identifier la prochaine fois, et qui peuvent stocker beaucoup d'informations sur vos surfs. Vous pouvez les gérer de façon améliorée avec Firefox, en ne les acceptant, par exemple, qu'au coup par coup, suivant les sites sur lesquels vous vous rendez.

Pour se protéger de certains risques sur le web, il est judicieux de désactiver java et javascript, ou alors, d'utiliser une extension pour Firefox permettant d'accepter les scripts au cas par cas, suivant les sites que l'on visite et la confiance qu'on leur accorde (NoScript).

Risques liés au système.

Lorsque l'on travaille sur un ordinateur, sur un traitement de texte par exemple, ou que l'on écoute de la musique, que l'on regarde des photos, le système garde des traces de ce que l'on fait, et des documents que l'on utilise, des logiciels dont on se sert.

S'en protéger.

Là, contrairement aux enregistrements des fournisseurs d'accès à internet, pour les enregistrements du système, on peut faire le ménage. Il faut se servir de logiciels tel que CCleaner (<http://ccleaner.softonic.fr/>). Il permet de faire du nettoyage, et ce de façon beaucoup plus avancé que ne le fait le nettoyage de disque de Windows. Il nettoie les historiques, les fichiers inutiles, le registre de façon sécurisée si on le souhaite (c'est à dire en écrivant plusieurs fois de suite des données aléatoires sur les fichiers à effacer, pour ne pas qu'on les retrouve). Il y a aussi RegCleaner (<http://regcleaner.softonic.fr/>) qui s'occupe principalement de la base de registre de Windows, même s'il fait d'autres choses bien utiles, telle la vérification des logiciels qui se lancent au démarrage du système. Il faut utiliser ce genre de logiciels pour garder un disque propre, qui ne s'encombre pas trop de choses inutiles, et gênante pour votre anonymat et votre sécurité.

Autres choses à savoir.

Pour protéger sa vie privée et sa correspondance, on peut crypter ses mails, avec GnuPG (<http://www.gnupg.org/> logiciel libre de cryptographie). Les mails sont aussi confidentiels que des cartes postales, donc, si vous ne souhaitez pas que tout le monde puisse les lire (même si vous n'avez rien à cacher), protégez les. L'extension Enigmail, utilisée conjointement avec GnuPG, se charge de tout sur Mozilla Thunderbird (<http://www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird/>), le logiciel libre de messagerie, disponible pour Windows et GNU/Linux. Tant que l'on parle de GnuPG, vous pouvez, grâce à lui, crypter vos documents « sensibles », comme vos listes de mots de passe, vos documents sur vos comptes en banque, etc, ...

Vous pouvez aussi, grâce à un autre logiciel libre, TrueCrypt (<http://www.truecrypt.org/>), crypter des dossiers ou des partitions entières, pour mettre toutes vos données à l'abri des regards indiscrets. Une autre solution consiste à stocker ses données en ligne, il existe de nombreux sites proposant cela, préférez un service autre que votre propre fournisseur d'accès (choisissez un domaine étranger si possible).

Il faut utiliser des logiciels libres, qui sont plus sûrs et mieux mis à jour que des logiciels propriétaires.

L'anonymat.

Si vous voulez de l'anonymat, voyez du côté du logiciel libre Tor (<http://www.torproject.org/>), qui permet de surfer

de façon quasi anonyme. Ce logiciel permet de surfer en utilisant un réseau décentralisé de routeurs, et en faisant de l'onion-routing. On surf de proxy en proxy, aléatoirement. Les informations de routage sont effacées à chaque noeud, pour ne pas que l'on puisse suivre les requêtes. Ce réseau utilise des clés secrètes et publiques.

Il y a aussi le réseau anonyme, crypté et décentralisé Freenet (<http://freenetproject.org/>) qui peut être très bien pour certaines choses, comme par exemple les communications ou la diffusion d'information.

Pour finir, quand on parle de sécurité, d'anonymat, il faut être prudent, faire attention à ce que l'on fait, comment on le fait, faire attention à ce que l'on dit, envoie, reçoit. La parano est la règle. Big brother est là, partout, ne l'oubliez pas.

Troisième partie

Utopies Libristes.

Présentation.

Utopies Libristes, pourquoi donc ? Parce qu'il est temps de changer. Il y aurait tant à faire ici bas, tant de choses à modifier pour améliorer notre existence et celle de la planète. Ceci n'est qu'une utopie.

Il faut commencer par se regrouper, par petites communautés, ayant les mêmes centres d'intérêts, aspirations sociales, goûts, et que chacune de ces communautés, entités, soit liée aux autres. Que chaque cellule communautaire soit un maillon de cette chaîne, un organe de ce corps vivant.

Ces communautés, ces Utopies Libristes doivent se rejoindre autour de quelques principes fondamentaux et créateurs, tel que l'entraide, le partage, la tolérance, la résistance, la connaissance, l'information. Pour fonctionner, ils devraient utiliser des logiciels libres (et si possible gratuits), le plus libre possible, des formats ouverts, et se servir de logiciels de cryptage pour toutes leurs communications. L'anonymat doit être la règle, pour lutter contre la surveillance et la censure.

Petit à petit, ces entités grandiraient, les gens se regrouperaient, créant des réseaux de liens à travers toutes les couches de la société.

Les buts.

Ces Utopies Libristes doivent avoir pour but, tout d'abord, de faire circuler l'information. Et pas l'information diffusé par nos médias, à la botte du gouvernement, mais

les vrais informations, sur tous les sujets possibles. Chacun peut essayer de se faire journaliste, et il se développe de plus en plus de sites d'informations alternatifs, qu'il s'agit de faire connaître, pour relayer leurs communications. Ainsi, tout le monde pourra être réellement informé, sans censure d'aucune sorte, et être véritablement au courant de ce qui se passe dans le monde, et dans notre société.

Ensuite, il faudrait rendre la culture accessible à tous, en mettant en ligne des documents, des textes, des livres, e-books, vidéos libres de droit sur tous les sujets possibles, pour que chacun puisse s'instruire correctement et librement, puisse se cultiver et se divertir.

Il faut, grâce à cela, que chacun ai librement et, si possible gratuitement, accès à la culture. C'est un facteur d'amélioration du quotidien de chacun. Il faut donc écrire plus de livres libres (et faire des films libres aussi, bien sûr), et diffuser plus largement les oeuvres du domaines publics. Internet est le moyen de diffusion à privilégier pour cela, sur un réseau anonyme.

Il faut, c'est une évidence mais je le répète, entre les membres des différentes Utopies, une grande entraide, une coopération, de la solidarité. Comme dans une grande « famille » en quelque sorte. Si chacun aide un peu son prochain, c'est toute la collectivité qui y gagne, et c'est le quotidien de chacun qui s'améliore. Chacun doit pouvoir aider, dans la mesure de ses compétences bien sûr. Tous doivent apporter leur pierre à cet édifice de monde meilleur. Si tout le monde peut être certain de pouvoir compter sur quelqu'un en cas de problème, la vie devient nettement plus facile, plus calme.

Les communautés.

Il faut se regrouper, tout d'abord en créant un premier noyau. Il faut des gens impliqués, sérieux, motivés. Cette première cellule doit être bien soudée, sûre d'elle et de son combat. On crée donc cette première Utopie Libriste, puis, ensuite, on crée des liens, parmi ses connaissances, sa famille, le travail, qui créeront ensuite eux même de nouvelles cellules, et ainsi de suite, par « contagion », comme un virus, discret, mais puissant.

De cellule en cellule, nous obtiendrons un organisme, dans l'ombre de ce corps qu'est la population. La première cellule, cellule souche si l'on veut, doit être « la gardienne du temple » si je puis dire, garant de nos aspirations, buts, et projets futurs. Elle doit garder le contrôle sur les autres cellules, pour éviter toutes formes de débordement, de surveillance ou de dérives. La paranoïa doit être la règle. Il n'y a pas un chef, mais une cellule gouvernante, qui fixe les objectifs, et les moyens d'y parvenir, qui décide des orientations de la communauté. En principe, n'importe qui peut rejoindre une Utopie Libriste, qu'on soit poète, hacker, musicien, économiste, etc. Toutes les compétences sont bonnes à prendre pour le bien de la communauté, pour la faire vivre et évoluer.

On peut, ensuite, lorsque les Utopies sont suffisamment évoluées, créer des cellules spécialisées par activités ou compétences, mais sans créer des ghettos, les gens se regrouperont comme ils le souhaiteront, il n'y a pas d'obligation, car chacun est libre d'adhérer à tel ou tel groupe. Il faut simplement être sincère dans sa démarche, et volontaire pour entrer. Il faut avoir envie d'améliorer les

choses, pour le bien de tous.

La technique.

Les Utopies Libristes doivent se baser sur les logiciels libres. Outre leur gratuité, dans la plupart des cas (ce qui permet, même aux gens les plus démunis, de s'équiper comme il faut), ils sont basés sur des standards qui permettent à tous une grande interoperabilité, en plus d'une plus grande sécurité et adaptabilité. Donc, des logiciels le plus libre possible, avec des distributions GNU/Linux le plus libre possible elles aussi (gNewSense, Ututo, BLAG sont les rares, parmi les centaines de distributions qui existent, à être recommandées par la FSF). C'est une des règles principales.

Ensuite, il faut utiliser la cryptographie, et aussi la stéganographie (technique consistant à cacher un texte par exemple, dans une image), dans toutes les communications, que se soit par mail ou messagerie instantanée, en se servant d'OpenPGP. Les mails doivent être cryptés, et signés, pour qu'il n'y ai pas de surveillance possible, ni d'infiltration par des tiers.

L'anonymat étant, elle aussi une règle principale, il faudrait utiliser Tor (logiciel libre permettant de surfer anonymement <http://www.torproject.org/>), des proxys, pour pouvoir surfer et communiquer sans être surveiller.

Une solution de sécurité pourrait être l'utilisation de Freenet (<http://freenetproject.org/>), ce réseau anonyme, sécurisé et crypté. On peut communiquer anonymement grâce à lui (cryptage des mails, pas de données personnelles stockées, et on peut échanger et publier toutes sortes

d'informations de façon tout à fait sécurisé et totalement anonyme (donc, pas de censure, ni de représaille possible).

Donc, l'utilisation de Freenet est vivement recommandé pour les communications entre les cellules, mais aussi pour la diffusion des informations et des documents culturels.

Quatrième partie

Petit guide de la migration.

Une fois que l'on a décidé de passer à GNU/Linux, donc, de l'installer sur son ordinateur, il faut organiser un peu sa migration, pour que tout se passe comme il faut, sans mauvaise surprise. Il suffit simplement de s'organiser un peu. Il y a certaines étapes à respecter.

Acclimatation.

Tout d'abord, une première chose qui me semble importante à faire, est d'installer, sous Windows, des logiciels que l'on aura aussi sous GNU/Linux. Cela permet de se familiariser en douceur avec ces nouveautés. On peut donc commencer par installer FireFox, le navigateur internet, ThunderBird, le client de messagerie, et OpenOffice (<http://fr.openoffice.org/>), la suite bureautique libre. Il y a d'autres programmes qui existent sur les deux plateformes, tel VLC (<http://vlc-media-player.org/>) pour le multimédia.

Matériel.

Rendez vous sur ce site :

<http://tldp.org/HOWTO/Hardware-HOWTO/>

Pour les portables, allez voir ici :

<http://www.linux-laptop.net>

En cherchant un peu, vous pourrez vérifier que votre matériel est reconnu, ou pas, par GNU/Linux. Cela permet

aussi de savoir quoi acheter si l'on souhaite faire évoluer son ordinateur, ou simplement lui ajouter des périphériques.

C'est un problème récurrent sous GNU/Linux, la compatibilité du matériel est parfois aléatoire (la faute aux constructeurs qui ne fournissent pas leurs spécifications aux développeurs du libre, mais, cela évolue un peu).

Test.

Ensuite, on essaye un Live CD. Cela permet d'avoir un pingouin dans la machine sans rien installer sur le disque dur, donc, sans risque d'endommager son système, car tout se passe dans la RAM (la mémoire vive de l'ordinateur). On démarre, on met le CD dans le lecteur, et on est sous GNU/Linux. Cela permet, d'une part, de se familiariser avec l'environnement graphique, un nouveau système, et aussi, de vérifier qu'avec telle ou telle distribution, le matériel est bien reconnu. C'est donc une étape importante de la migration, qu'il ne faut pas négliger.

Il existe de nombreux Live CD, basé sur de nombreuses distributions. La plus connu est Knoppix (<http://knoppix-fr.org/>), mais il y en a d'autres, comme par exemple Ubuntu ou Mandriva qui en propose aussi, alors allez faire un tour par ici pour voir ce qui existe comme possibilités : http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_LiveCD

Tout se passe bien jusque là ? Alors continuons !

Distribution.

Une fois que vous êtes sûr que tout marche bien, il va falloir choisir une distribution. Et il en existe des centaines. Allez vous renseigner sur ce très bon site, très complet : <http://distrowatch.com/>

Il y a des distributions spécialisées pour serveur, firewall, petite configuration, multimédia, user friendly... Il y a l'embaras du choix, mais certains sites proposent de vous aidez à choisir, en répondant à quelques questions. Les principales distributions, les plus utilisées, sont Ubuntu (et ses nombreux dérivées), OpenSuse, Fedora, Mandriva, Debian. A vous de choisir, suivant les essais avec le(s) Live CD.

Tout votre matériel est supporté ? Vous avez choisi une distribution ? Vous êtes donc fin prêt !

Préparation.

Il faut maintenant préparer le PC pour accueillir son nouvel hôte.

S'il y a Windows qui est déjà installé, il va falloir tout d'abord faire un nettoyage de disque ainsi qu'une défragmentation, cela est vivement recommandé avant de modifier les partitions. Ensuite, faire une sauvegarde complète de toute ses données (contacts mails, favoris internet, documents, musique et vidéos, etc), soit sur CD ou DVD, soit sur un disque dur externe, cela est aussi impératif. Il y a peu de risque, mais « mieux vaut prévenir que guérir ».

Une fois que tout cela est fait, il faut créer les partitions pour GNU/Linux, à l'aide d'un logiciel de partitionnement (il en existe des libres, il y a même Gparted (<http://gparted-livecd.tuxfamily.org/>) qui est une distribution spécialisée pour cette tâche), ou alors, pendant l'installation.

Il n'y a plus qu'à télécharger l'image ISO du CD ou du DVD. Passez par les serveurs officiels des distributions, que ce soit par http, ftp ou encore bittorrent. En général, il y a le choix pour la méthode, avec plusieurs liens. Vérifiez l'intégrité de l'image ainsi récupérée avant de graver, cela est plus sûr, pour éviter les problèmes pendant l'installation à cause d'une image corrompue. La somme MD5 est souvent fournie dans le répertoire de téléchargement. Pour graver ce type de fichier, il suffit de faire « graver une image disque », ou « image iso », dans votre logiciel de gravure habituel.

Installation.

Voilà, maintenant, il n'y a plus qu'à redémarrer l'ordinateur, en vérifiant dans le BIOS qu'il peut démarrer sur un CD (c'est souvent la touche suppr. au démarrage qui permet d'entrer dedans et de modifier la séquence de boot), et commencer l'installation du pingouin !

Cela devient de plus en plus simple, on répond à quelques questions de base, puis l'installation se fait.

Une fois que c'est fini, vous êtes face à un nouvel environnement, déjà aperçu grâce au Live CD. Il va falloir vous habituer à cet environnement, et surtout, à l'utilisation de nouveaux programmes.

Vous pourrez certainement faire tout ce que vous faisiez avant, sous Windows, mais plus avec les mêmes outils (à part pour surfer, voir vos mails et faire vos tâches de bureautique : FireFox et Thunderbird fonctionnant sur les deux plateformes, vous les avez déjà essayez, ainsi qu'OpenOffice). N'ayez crainte, vous pourrez toujours graver des photos par exemple, avec K3B, écouter de la musique ou voir des films avec VLC.

En fait, la plupart des principaux logiciels libres existent pour les deux systèmes, donc, vous ne serez pas vraiment perdu. C'est l'environnement qui va vous dépayser un peu, mais on s'y fait très vite, que l'on utilise KDE ou Gnome, bien que Gnome soit un peu plus différent de Windows que KDE.

Nouveau départ.

Voilà, c'est fait, vous êtes, enfin, sous GNU/Linux. La première chose à faire une fois l'installation fini, c'est d'installer les mises à jour du système et des logiciels. Une icône vous indiquera très certainement leur disponibilité après le premier démarrage.

Ensuite, vous pourrez regarder les logiciels disponibles, via le gestionnaire de paquet (Synaptic pour Ubuntu), pour vérifier que vous avez tout le nécessaire. Regardez aussi si vous n'avez pas de logiciels superflus, et désinstallez-les. Cela fait gagner un peu de place, mais, surtout, cela évite les failles exploitables (en clair, moins il y a de logiciels installés, moins il y a de risques, c'est normal).

Personnalisez l'environnement, faites des raccourcis vers les programmes que vous utilisez le plus

régulièrement, et changez le look de votre environnement graphique, que celui-ci soit Gnome ou KDE.

Site de thèmes pour Gnome : <http://art.gnome.org/>

Site de thèmes pour KDE : <http://www.kde-look.org/>

Les distributions actuelles sont vraiment belles, ergonomiques, très simples d'utilisation, et on s'y habitue facilement. Il n'y a plus aucune raison de ne pas essayer, alors, sautez le pas, et mettez un pingouin dans la machine.

CINQUIEME PARTIE

POUR FINIR.

Le mot de la fin.

J'ai essayé, dans ce livre, de faire un peu de sensibilisation à l'intérêt que représente le logiciel libre dans nos sociétés et à ses usages. Il faut vraiment lutter pour leur large diffusion et leur utilisation. C'est réellement important. C'est un gage de liberté et de sécurité pour l'utilisateur.

Il ne faut pas faire de compromis avec les logiciels privatifs, cela continuerait à pérenniser leur monopole, qui est déjà bien assez imposant et restrictif.

D'autres part, les questions de sécurité, de vie privée et d'anonymat sont un autre combat que l'on doit mener, parallèlement à celui-ci. Car les grosses compagnies (comme par exemple celle détenant le moteur de recherche le plus utilisé dans le monde) font tout pour nous surveiller, et recueillir un maximum d'informations sur notre vie numérique, ce que l'on achète, où, les sites que l'on visite. Le droit à la vie privée s'amenuise de jour en jour, Big Brother est partout, ce qui n'est pas acceptable dans une démocratie.

C'est pour cela que j'ai imaginé les Utopies Libristes, comme un moyen pour tenter d'échapper à cette surveillance constante mise en place par des sociétés commerciales sans scrupules.

Il faut donc, dans un premier temps, passer à un système libre, j'ai donc mis en place ce guide permettant de faire cela dans les meilleures conditions possibles.

J'espère que ce livre aura été utile et instructif.

Bibliographie :

Site officiel de la Free Software Foundation :

<http://www.fsf.org/>

Site officiel du projet GNU :

<http://www.gnu.org/>

Biographie de Richard Stallman sur Wikipédia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Stallman

Sa page personnelle :

<http://www.stallman.org/>

Les logiciels libres expliqués sur Wikipédia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Logiciel_libre

Sites de références sur les logiciels libres :

L'association APRIL :

<http://www.april.org/>

L'association AFUL :

<http://www.iful.org/ressources/logiciel-libre>

Site très complet de ressources sur le libre :

<http://www.logiciellibre.net/>

Articles expliquant ce qu'est l'informatique de confiance :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Next-generation_secure_computing_base
http://fr.wikipedia.org/wiki/Trusted_Computing_Group

Site des divers logiciels traités dans cet ouvrage :

Logiciels libres disponibles sous Windows et GNU/Linux :

FireFox (navigateur internet) :

<http://www.mozilla-europe.org/fr/firefox/>

OpenOffice (suite bureautique complète et libre) :

<http://fr.openoffice.org/>

Thunderbird (client de messagerie) :

<http://www.mozilla-europe.org/fr/products/thunderbird/>

Autres logiciels pas toujours libres mais tous gratuits :

Spybot (anti logiciels espions) :

<http://www.spybot.info/fr/download/index.html>

Ad-Aware (anti logiciels espions) :

<http://www.lavasoft.com/software/adaware>

CCleaner (logiciel de nettoyage de disques) :

<http://ccleaner.softonic.fr/>

RegCleaner (nettoyage de la base de registre de Windows) :

<http://regcleaner.softonic.fr/>

GnuPG (cryptographie) :

<http://www.gnupg.org/>

TrueCrypt (cryptage de disques ou partitions) :

<http://www.truecrypt.org/>

Tor (pour naviguer anonymement sur internet) :

<http://www.torproject.org/>

Freenet (réseau anonyme et crypté) :

<http://freenetproject.org/>

Freenet Documentation :

<http://doc-fr.freenetproject.org/Accueil>

Vérification de la compatibilité du matériel :

<http://tldp.org/HOWTO/Hardware-HOWTO/>

Et pour les portables :

<http://www.linux-laptop.net>

Distributions GNU/Linux :

Liste complètes :

<http://distrowatch.com/>

Distributions spécialisées :

Knoppix (LiveCD) :

<http://knoppix-fr.org/>

GParted (LiveCD de partitionnement) :

<http://gparted-livecd.tuxfamily.org/>

Distributions généralistes les plus connues :

Ubuntu :

<http://www.ubuntu-fr.org/>

Mandriva :

<http://www.mandriva.com/fr>

Debian :

<http://www.fr.debian.org/>

OpenSuse :

http://fr.opensuse.org/Bienvenue_sur_openSUSE.org

Fedora :

<http://www.fedora-fr.org/>

Thèmes pour les principaux environnement graphique :

<http://art.gnome.org/>

<http://www.kde-look.org/>

Ce livre est publié sous licence :



Page officielle de la licence :
<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

Du même auteur :

Cela dit

(poésie, 2001)

Dans une vie

(poésie, 2005)

Sombres Pensées

(poésie, 2006)

Un nouveau monde

(informatique / GNU/Linux, 2006)

gNewSense et autres Libertés

(informatique, GNU/Linux, 2007)

Site internet de l'auteur :

<http://andre-ani.fr>

Contact auteur :

contact@andre-ani.fr